

# La vie sociale

## LE RUDE MÉTIER DE MINEUR

La magnifique grève des mineurs restera comme un événement important dans l'histoire ouvrière de notre temps. Cette grève a attiré l'attention sur les conditions d'existence d'une profession qu'on a coutume d'honorer officiellement lors des grandes catastrophes minières, mais dont on se soucie fort peu — la grève l'a montré — dans les conseils quotidiens du pouvoir.

Daniel Carrière a eu l'occasion, pendant la grève, d'effectuer un reportage à Lens où pendant des heures, il a interrogé des mineurs et leurs familles.

Il nous donne ici le résultat de son enquête.

Cette grève a attiré l'attention sur les conditions de vie des mineurs. Ces conditions de vie, au-delà de la seule question des salaires, sont marquées par la maladie d'une part, et l'habitat dans le pays minier d'autre part.

### LA SILICOSE

Ce qui frappe tout d'abord c'est qu'il n'y a pas quelques malades professionnels, mais que l'ensemble des mineurs de fond sont atteints de silicose. Bien entendu on a créé ce qu'on appelle les « Cités de pensionnés » où l'on a regroupé les plus atteints d'entre eux dans des petites maisons qui loin d'être un lieu de repos sont implantées dans le pays même à côté des derricks dans la fumée, dans la poussière, mais ce n'est pas en définitive un endroit où l'on peut se soigner. Certains sont atteints à 25 ans ; ils le sont à des degrés moindres tout en considérant qu'un mineur ne peut plus travailler au fond à partir du moment où il est atteint de la silicose à 30 %.

rappeler que c'est l'absorption de la poussière de silice qui vient se coller contre les parois des poumons et qu'elle y reste à jamais.

dent de la République, d'une haute personnalité ou d'un fonctionnaire, on veille 24 heures à 48 heures avant à nettoyer les galeries pour recevoir ces visiteurs. Nettoyer, cela veut dire enlever le maximum de la poussière et même, ô paradoxe, blanchir à la chaux. Certes, les mineurs silicosés ont droit à des petites maisons dans les cités, mais celles-ci restent au milieu de la mine et les conditions de rétablissement de la santé à l'air pur sont extraordinairement réduites.

### L'HABITAT

Il y a une deuxième chose qui frappe et qui a attiré l'attention sur les mineurs, c'est l'habitat des mineurs, car il y a des cités de mineurs, « les mineurs sont logés » et dernièrement le gouvernement s'est empressé de le dire. Mais il faut voir dans quelles conditions ces mineurs sont logés. J'ai eu l'occasion de rentrer dans plusieurs maisons de mineurs, dans ces maisons basses en briques, sales par le charbon, avec leur toit pas de sous-sols, elles sont donc très humides. L'un d'eux m'a dit : « Voyez vous nous autres ou-



condition du mineur n'ait pas tellement évolué, et que l'on aurait pu croire que les dernières images de la classe ouvrière à la fin du 19<sup>e</sup> et au début du 20<sup>e</sup> siècle avaient disparu. Et bien non, il semblerait que le monde des mineurs va en sens contraire du progrès social et du progrès économique, et en cela nous avons une responsabilité écrasante, car l'on parle souvent du travail à la chaîne et des travaux

mineurs sont conscients d'avoir attiré l'attention, ils sont conscients que le monde ouvrier extérieur, que le pays prend conscience de leurs problèmes. Ils sentent bien qu'il y a eu quelques réticences, qu'il a fallu contrecarrer la propagande gouvernementale, mais ils ont en tout de même confiance dans les autres professions, les autres régions et dans l'alde

partir du moment où il est atteint de la silicose à 30 %. Rappelons que c'est l'absorption de la poussière de silice qui vient se coller contre les parois des poumons et, petit à petit, entraîne l'étouffement, la mauvaise respiration, ainsi que des troubles graves. J'ai interrogé plusieurs mineurs de 50 à 55 ans qui étaient atteints de 60 à 100 % de silicose. Le drame de la mine c'est d'entendre des travailleurs qui vous disent à 50 ou 52 ans, « Oh, vous savez, Monsieur, si vous revenez l'année prochaine certainement vous ne me retrouverez pas, ainsi qu'un tel ou un tel, car nous sommes déjà trop atteints et nous savons que nous allons mourir ». J'ai essayé de savoir ce que faisaient ces hommes : ils n'ont plus de force, le moindre mouvement les étouffe, ils vomissent. Ils essaient de garder leur moral, mais certains d'entre eux n'y tiennent pas.

Mais comment se fait-il que cette silicose ne soit pas enrayerée comme le sont d'autres maladies ?

Cela provient essentiellement du fait que contrairement à ce qui est dit, proclamé ou écrit par l'Etat Patron, les conditions de travail se sont aggravées depuis le début du siècle. Elles se sont aggravées parce qu'on exploite le charbon avec tous les moyens mécaniques modernes provoquant ainsi énormément de poussière (malgré l'eau) et de plus l'on demande des cadences de plus en plus importantes pour des horaires qui n'ont pas diminué.

Un mineur me disait : « Dans le temps le travail se faisait avec amour, car l'on ramenait assez souvent des blocs de 10, 15 kilos à la surface, alors que maintenant on exploite ce charbon avec des cadences de plus en plus rapides et qui font voler le charbon en une poussière intense ». Ceci est en formelle contradiction avec toutes les déclarations qui sont faites, car les mineurs nous l'ont dit, lorsqu'il y a une visite au fond, du Prési-

den mineurs dans les mines de surface par le charbon, avec l'eau n'est pas de sous-sols, elles sont donc très humides. L'un d'eux m'a dit : « Voyez-vous nous autres on est logé, mais croyez-vous que les conditions de vie soient faciles pour les enfants, croyez-vous que pour rendre viables ces maisons nous ne sommes pas obligés de faire un certain nombre de travaux ». Il y a d'autre part cette proximité de chaque heure de la mine, des derricks, de la poussière, et on ne peut pas rester une journée sans être imprégné de cette poussière, même lorsque le pays est en grève.

### LES SALAIRES

L'on est aussi frappé par cette question des salaires, et c'est certainement le point capital qui rend cette vie de plus en plus insupportable car il faut savoir que les mineurs de fond gagnent — et j'ai pu le constater en voyant des bulletins de paye : 55.000 à 70.000 francs pour un chef d'équipe qui a 25 ans d'ancienneté. Certes le gouvernement et certains technocrates ont essayé de démontrer que le mineur était bien payé, mais c'est un artifice d'autant plus cruel quand on pense que ces mineurs travaillent 8 heures dans le fond et dans la poussière avec 10 minutes pour leur casse-croûte.

### ET L'AVENIR ?...

Les mineurs ne veulent plus que leurs enfants deviennent mineurs. Il fut un temps où l'on devenait mineur de père en fils. Actuellement on sent très bien la volonté des mineurs d'écarter leurs enfants de cette misère de la mine et chacun de s'ingénier à trouver un métier pour ses enfants. La remarque suivante est sur toutes les lèvres : « Il vaut mieux être bagnard que mineur, car au moins un bagnard a droit à la lumière et au soleil ».

En définitive, il semble que la

du travail à la chaîne et des travaux pénibles, mais on oublie la plupart du temps de parler des mineurs.

La grève a aussi montré l'extraordinaire solidarité qui existe dans le monde de la mine. Cette solidarité est sur tous les visages, dans tous les mots. On a senti que l'unité du monde ouvrier était pour quelque chose dans cette ténacité, dans cette volonté d'arriver et de mettre en échec le pouvoir dans sa conception du travail de la mine. Il est assez extraordinaire de savoir que ce sont des familles nombreuses avec leurs allocations familiales, des pensionnés avec leur pension de silicosés ou des retraités qui ont fait vivre cette collectivité de la grève. C'est pour ces raisons entre autres que cette grève a pu continuer longtemps et il y a eu une revanche en cela des familles nombreuses, des pensionnés, des vieillards qui ont pu aider leurs frères mineurs en grève.

L'unité syndicale a fait beaucoup pour cette solidarité, et les mineurs en sont conscients, ils savent que cette unité leur a été favorable. Les

Les Editions Ouvrières, 12, avenue Sœur-Rosalie, Paris (13<sup>e</sup>). Collection « Vivre son temps ».

Roger H. GUERRAND

#### LA CONQUETE DES VACANCES

Un volume de 13,5 x 18, de

128 pages ..... 5,40 F.

Considérer que le loisir puisse être non moins nécessaire aux travailleurs manuels qu'aux membres de « l'élite » est une idée neuve en Europe. Depuis Richelieu estimant que « le peuple est un mulet qui se gâte par le repos », jusqu'à nos modernes hommes d'Etat s'emportant contre « la semaine des deux dimanches », la liste est longue de tous ceux qui se sont acharnés à river le prolétaire à son atelier.

Le droit au temps libre n'a pas été acquis sans luttes violentes. « La conquête des vacances » retrace les étapes

ont eu tout de même quelques autres régions et dans l'ardeur qu'elles pouvaient leur apporter.

Il est bon pour chacun de nous de savoir qu'il y a encore cette misère, au-delà de nos différents, de nos exigences personnelles, de nos petites plaintes, qu'il y a encore en fait un sous-prolétariat, et qu'il se trouve en France. Il est certain que cette grève marquera une étape vers un progrès, vers une évolution économique de notre société, car au-delà de ces questions de vie, de salaires, il y a un problème qui reste très important celui de l'avenir de cette profession, puisque le monde moderne ne peut apporter des conditions de travail viables aux mineurs. Il y a donc un certain nombre de problèmes, de reconversions, de redistributions qui sont à examiner, et pour lesquels on ne peut envisager de solution dans le contexte actuel et avec une information faussée à la base. Il est nécessaire, plus que jamais, de planifier nos besoins et de commencer par ceux qui sont le plus atteints, en l'occurrence les mineurs.

D. CARRIERE.

*d'un des aspects importants de l'histoire sociale encore trop mal connue. Le raccourcissement de la journée de travail, la reconnaissance du repos hebdomadaire, les congés payés, sont replacés ici dans leurs véritables perspectives.*

*Mais une fois le loisir devenu légal, le problème se pose de son utilisation. Villages magiques, maisons familiales ou accueil hôtelier soulèvent des questions qu'il n'est plus possible d'esquiver. De même au sujet des vacances des hommes de la terre qui sont en train de prendre une nouvelle physiologie.*

*Si « l'ère des loisirs » n'est qu'un nouveau mythe, il est bon de commencer dès maintenant à prendre ses dimensions et cet essai y contribue dans un éclairage à la fois historique et sociologique.*